

PARAISSENT TOUS LES SAMEDIS A 1 HEURE DU SOIR

Mahana mai 9 no Tetema 1865.

Prix des annonces (par semaine)
Les 10 premières lignes 80 c. ligne
Au-delà de 10 lignes 25 c. l.
Les annonces renouvelées se paient la moitié du prix de la première insertion.

• Notre maître, maître de la classe, a été très gentil et nous a permis de faire un dessin.

monétaire, nous sommes prêts à rendre l'importation bien profitable, nous avons l'espoir que nos marchands, dans leurs offres, ne nous ont pas de l'avantage qu'il y aurait à encourager des relations commerciales avec cette île éloignée, et c'est vrai, mais pourvu de succès.

Le même journal annonce en ces termes la culture du coton à Taïti :

Le capitaine de la goélette chilienne *Maria Scott*, arrivée hier dans notre port, nous informe que la plantation du coton a été entreprise sur une vaste échelle à Taïti par une compagnie anglaise, dont l'agent, M. W. Stewart, a acquis, avec la sanction du gouvernement, une grande étendue de terrain dans une vallée très fertile, située au sud-est de l'île. Quatre cents chinois environ sont déjà employés sur la plantation, qui est abondamment pourvue de tous les instruments et de toutes les machines nécessaires à son exploitation. Lorsque le capitaine Brothers a quitté l'île, le trois-mâts barque *Jonah* chargée pour Valparaiso le premier coteau récolté dans l'île pour l'exportation. Le gouvernement a donné tous les encouragements et toutes les facilités désirables à la compagnie, dont le succès aura certainement une influence très-considérable sur la prospérité future de l'île, qui a déjà profité de plusieurs centaines de mille livres sterling dépensés par la société en travaux sur ses terres, stimulant ainsi l'activité commerciale du pays tout entier.

Lorsque notre production en coton, café et tabac sera au niveau des besoins, notre marché intérieur sera assurément le Nord Pacifique, dont la population augmente journellement dans une progression merveilleuse. Il est dans la destinée de Taïti de devenir pour la Californie et les pays avoisinants ce que Cuba est pour New York et une partie du continent européen.

BULLETINS DU MONITEUR UNIVERSEL.

(Bulletin du 10 août.)

La Gazette officielle du royaume d'Italie publie un décret daté de Florence, 14 mai, qui supprime la direction générale des chemins de fer créée par décret royal du 4 août 1859, et institue à sa place, près le ministère des travaux publics, un commissariat général chargé du contrôle et de la surveillance de la construction et de l'exploitation de tous les chemins de fer concédés à l'industrie privée.

Plusieurs journaux d'Allemagne disent que le conseiller d'architecture König est parti pour Kiel, afin de préparer la construction des établissements maritimes destinés à recevoir le matériel de la station navale prussienne.

(Bulletin du 24 mai.)

Le Corps législatif, dans sa séance d'hier, a adopté le projet de loi sur les chèques, et a commencé la discussion du projet de loi sur les conseils de préfecture.

Un télégramme daté de New York, 11 mai, porte que le président Johnson aurait exprimé l'intention de ne pas tolérer des manœuvres qui compromettraient la neutralité des États-Unis. Le *Courier des États-Unis* et le *Herald* déclarent de leur côté que la neutralité ne sera pas violée. Le général Rosecrans a prononcé un discours dans lequel il combat et blâme hautement les projets d'émigration au Mexique, et engage les soldats à ne jamais se joindre à aucune expédition de filibusters et à repousser les calomnieuses accusations de la vie civile.

M. Stanton a ordonné la mise en liberté des tous les prisonniers de guerre au-dessous du rang de colonel qui avaient déclaré consentir à prêter le serment d'allégeance avant la prise de Richmond.

Une dépêche envoyée de Dwangiri le 7 avril par le général Tomlinson annonce que les troupes anglaises ont occupé cette place qui avait été évacuée; les propriétaires fonciers du Rhosant seraient désireux de faire la paix. Tongking ne partage pas cette idée; il s'occupe de préparer de la résistance pour la mauvaise saison. Le commandant anglais a pris la défensive.

(Bulletin du 10 mai.)

Une dépêche du maréchal commandant en chef le corps expéditionnaire du Mexique, datée du Mexique le 16 avril, est arrivée hier au ministère de la guerre par voie espagnole. Elle confirme les prévisions du maréchal Bazaine sur la prise du port de Guaymas, que nos troupes ont occupé le 29 mars. La colonne française, repartie sur le *Zucifer*, le *D'Assa*, la *Corvette* et la *Pallas*, a quitté Mazatlan le 25; la garnison de Guaymas, forte de 1,100 hommes, sous les ordres de Paton, de Jescairo et de Robinson, surprise par l'apparition de l'escadre, ne s'est pas opposée au débarquement. Le colonel Garnier, avec deux compagnies du 51^e, protégé par les grands canots de la marine péris à faire feu, atteignit le môle et pénétra dans la ville sans tirer un coup de fusil. L'ennemi, qui s'était retiré par la porte d'Hermosillo, a paru vouloir reprendre position; mais l'arrivée du colonel Garnier et les obus du *Zucifer* et du *D'Assa* l'ont contraint à faire un abandonnement sans espoir, des armes, des bagages et une partie de son convoi. Toutes les mesures ont été prises pour mettre la ville en état de défense et organiser le casernement des troupes et les magasins. Le colonel Garnier a fait une reconnaissance aux environs de Guaymas le 31 mars, sans avoir remarqué des nouvelles de l'ennemi. Cette place, facile à ravitailler par mer et à l'abri de tout retour offensif, est un point d'occupation sûr, important pour le succès de nos opérations.

D'après des dépêches de Washington datées du 8 mai, le gouvernement continue de s'occuper avec la plus grande activité de réduire ses dépenses. L'escadre du Mississippi a été réduite de 100 bâtiments à 25. Plusieurs hôpitaux ont été fermés. Tous les forts environnant Washington, excepté quatre, vont être désarmés et mis sur le pied de paix; enfin le nombre des soldats a été considérablement diminué dans tous les ateliers du gouvernement et dans les arsenaux. L'effectif de l'armée des États-Unis consiste maintenant en 150,000 hommes divisés en quatre corps d'armée : l'un composé de volontaires blancs, l'autre de soldats réguliers, et deux de noirs.

(Bulletin du 28 et 29 mai.)

M. de Montolieu, le nouveau représentant de la France à Washington, a présenté ses lettres de créance à M. Johnson. Un échange d'assurances amicales a eu lieu à cette occasion entre le ministre de France et le président des États-Unis. En présentant ses lettres de créance au président, M. de Montolieu a exprimé les vœux de l'Empereur pour le rétablissement complet de la paix sur le continent américain. Il a dit que la France verrait toujours avec satisfaction

la consolidation de la propriété et de la grandeur des États-Unis. M. de Montolieu a ajouté : « Aiant par un profond sentiment de sympathie pour l'Union américaine, leurs Majestés et la France prennent part, en common et avec les autres nations, à la douleur que nous cause l'absence d'un prince aimé du gouvernement et du peuple des États-Unis. » M. Johnson a répondu : « La confiance dont vous jouissez auprès du Chef de votre gouvernement, ne peut pas manquer d'inspirer confiance dans vos paroles au sujet de la politique que l'Empereur se propose de suivre vis-à-vis des États-Unis. Les États-Unis ont pour la France une sympathie traditionnelle, que ni saurait que continuer à s'améliorer et à s'étendre, car elle ne pourrait être arrêtée que par des événements qui n'ont pas eu lieu. » M. Johnson a exprimé, en terminant, l'espoir que la mission de M. Montolieu rendrait plus forte et durable la bonne entente qui existe entre les deux gouvernements.

M. Jefferson Davis, gouverneur par la cavalerie fédérale, a été pris avec sa femme, son frère et son ami, M. Bevan, directeur des postes confédérées, les colonels Harrison, Johnson, Morris, Sybbeck et d'autres officiers de son état-major. Les prisonniers ont tous été dirigés sur Washington.

Le résultat de l'emprunt italien a été presque deux millions de rente; le pays a apporté 95 millions. A partir du 1^{er} juin, la Gazette officielle du royaume d'Italie paraîtra à Florence, où se réunissent toutes les administrations centrales sont aujourd'hui réunies.

On craint de Yokohama, en date du 13 avril, que le taikoun préfère payer une indemnité aux Européens plutôt que de leur ouvrir le port de Simoda.

(Bulletin du 20 mai.)

Dans la dernière séance de la chambre des communes d'Angleterre, deux interpellations relatives aux affaires d'Amérique ont été adressées au gouvernement. Le premier a porté sur le dédoublement dont que le gouvernement des États-Unis aurait demandé pour les ports que le *Alabama*, au tout autre croiseur confédéré sorti des ports britanniques, aurait fait subir au commerce du Nord. Lord Palmerston a répondu qu'une correspondance engagée à ce sujet depuis plusieurs semaines poursuivait entre deux gouvernements dans les termes de la plus parfaite bienveillance. La seconde interpellation a eu pour but de savoir si le gouvernement britannique jugeait convenable d'envoyer soit séparément, soit de concert avec le gouvernement des États-Unis, une escadre sur le côtes du Cuba, pour y empêcher l'importation d'esclaves. Le nom du *Tenby*, le croiseur britannique, n'a pas l'importation d'esclaves le 6 août, d'après les statistiques déposées au parlement.

Des dépêches de Greensborough (Caroline du Nord), en date du 8 mai, constatent qu'après la publication d'un ordre du général Schofield, déclarant libres tous les esclaves de cet État, un grand nombre d'entre eux ont refusé de travailler, et certains d'entre eux ont même les blancs et les noirs gratuitement. Plusieurs conflits entre les blancs et les noirs survenus en lieu. Des détachements de troupes fédérales ont été envoyés pour protéger les blancs et forcer les noirs de se soumettre à eux-mêmes par le travail.

(Bulletin du 29 mai.)

M. le baron de Malaret, ministre de France près la cour d'Italie, a quitté Turin mercredi dernier pour se rendre à Florence, où la légation est complètement installée.

Le journal de Dresde du 27 mai annonce que le roi de Saxe vient d'adresser une lettre au ministre de la justice pour l'informer qu'à l'occasion de la naissance du prince, il accorde une amnistie complète pour tous les délits politiques commis depuis 1849.

(Bulletin du 29 mai.)

Dans la séance du 26 mai de la chambre des députés prussienne, le cabinet a été interpellé sur les pourparlers ouverts avec l'Italie en vue de conclure un traité de commerce. M. de Bismarck a déclaré que le gouvernement du roi n'y voyait aucun empêchement dynastique; l'obstacle qui y opposait le roi n'était que le seul unique, l'insécurité dans laquelle existent la plupart des États secondaires, membres du Zollverein; qui n'ont pas encore reconnu le nouveau royaume, et dans la résolution du gouvernement italien de ne contracter ces engagements que dans la forme solennelle des actes internationaux, ce qui impliquait la reconnaissance du roi d'Italie par tous les puissances qui y participaient.

Une ordonnance de la reine d'Espagne vient de supprimer le droit de 75 réaux que payait au gouverneur du fort de San Lorenzo del Punta, situé dans la baie de Cadix, les vaisseaux étrangers qui mouillaient dans cette baie ou la traversaient.

(Bulletin du 29 mai.)

Des dépêches du Mexique, portant les dates de Mexico 28 avril et Vera Cruz 4^{re} mai, mentionnent plusieurs faits militaires, parmi lesquels un sérieux engagement survenu le 11 avril à Tacamabro, dans le Michoacan. Dans cette lutte contre les bandes de Regules, les Belges, concentrés dans une église et dans un cloître y attaqués, ont été héroïquement pendant quatre heures contre un canon, à moins dix fois plus nombreux et qui les démasait de son feu. Une éclatante revanche de cette rude journée du 11 avril a été prise le 24 à Yanjucio, où le colonel de Putier a rejoint Regules avec un bataillon du 84^e, une compagnie belge, un escadron du 3^e hussards et une section d'artillerie légère. Le combat qui a duré cinq heures, l'ennemi a été mis en complète déroute.

La télégraphie privée transmet les nouvelles suivantes d'Amérique à la date du 20 mai : M. Davis, Stephens et les autres prisonniers sont détenus dans les casernes du fort Monroe. Rien de compromettant pour M. Davis, Stephens, ne ressort encore du procès des conspirateurs. Le ministre de la guerre, M. Stanton, a publié un manifeste dans lequel il est dit que tous les individus trouvés en armes à l'est du Mississippi seront considérés comme rebelles et traités en conséquence. Le général confédéré Magruder manifeste l'intention de continuer la guerre. L'agitation causée par les bruits d'émigration au Mexique est complètement calmée.

(Bulletin du 29 mai.)

L'inauguration du monument érigé à la mémoire de Napoléon 1^{er} et de ses frères a eu lieu à Ajaccio, le 15 mai, avec un grand éclat. S. A. I. le Prince Napoléon était arrivé le 14 à Ajaccio. Toutes les autorités civiles et militaires portées au-devant de S. A. I. le Prince, qui a été reçu aux cris répétés de : vive l'Empereur ! vive le Prince Impérial !

L'ordonnance d'inauguration a été commencée à quatre heures et demie de l'après-midi. De vastes enceintes circulaires étaient réservées aux fonctionnaires publics, aux députations cantonnées et aux dames. Le trône impérial, richement décoré, s'élevait en

